

Bonjour, La métaphore que je te propose aujourd’hui, illustre la différence et le lien entre *croire* et *comprendre*. Un peu comme dans le cas de la poule et de l’œuf, lequel des deux survient le premier et laisse la possibilité à l’autre d’exister ? Comprendre ? ou Croire ? Pas si simple... J’ai reçu un jour cette phrase : « Il faut croire pour comprendre et non pas comprendre pour croire. » Sur le moment j’avais trouvé ça très illogique !... et compliqué à croire !

L’autre jour, je suis allée me promener et en voyant un pont à arches, probablement un viaduc, comme celui sur la photo, j’ai pensé à toi...

Toi qui parfois te sens si fragile, au point de penser que ta vie ne tient qu’à un fil... et qui parfois, cependant, te sens suffisamment bien pour soutenir les autres, et te demandes d’où te vient cette force...

Cette image du pont à arches m’a paru une très belle métaphore de nos vies. Notre vie est comme le tablier du pont : c’est là qu’on avance, il suit un plan, parfois une courbe, parfois un virage. A tout moment il est porté par les piliers du pont. Entre deux piliers, des arches donnent cette forme élégante au tout.

Et il est ancré dans la rive à chaque extrémité du pont par un massif de maçonnerie appelée la culée. Notre culée de départ nous ancre fortement dans la rive de notre naissance : notre lignée humaine, dont nous sommes issus, et notre territoire géographique. L’autre culée, au bout du pont, nous ancre fortement dans notre destination : le Ciel, si nous le voulons bien. Et nous progressons sur la chaussée, portée par le tablier de ce pont. Maintenant, quand on regarde de plus près, on a l’impression que ce tablier n’est porté que par endroits : là où, précisément, aboutissent les piles du pont.

**Observons :** Lorsque je suis sur le pont, où que je me situe dans mon cheminement, je suis soutenue... Mais si je me penche par-dessus le parapet pour observer et *comprendre* ce qui me soutient, je risque de m’inquiéter car je peux constater qu’à certains moments je ne suis pas au niveau du pilier du pont. A cet instant, sous mes pieds il y a le tablier puis le vide jusqu’en bas. Mes yeux me feront *comprendre* qu’il n’y a rien sous mes pieds, que rien de solide ne me soutient, et que tout pourrait s’écrouler à tout moment, que je pourrais tomber et mourir. Alors j’en déduirai, je *croirai*, que c’est dangereux et que ma vie ne tient qu’à un fil, à presque rien. Et je ne *croirai* pas quand quelqu’un me dira « Jésus est avec toi, même dans les difficultés, il t’accompagne et te soutient exactement comme ce pont ». Je me dirai plutôt « Jésus peut-il vraiment soutenir les pierres pour qu’elles ne tombent pas dans le vide, et moi avec ? » Dans ce cas, ce que je *comprends* du fonctionnement du pont par mon observation simple, ne me permet pas de *croire* au soutien de Jésus. En revanche

si je *crois* d'abord que Jésus est mon soutien et que même quand j'ai l'impression qu'il est moins présent ou que je me sens moins proche de Lui, son soutien est aussi puissant, je *comprends* que les arches du pont permettent de répartir le soutien des piles même là où elles ne sont pas, et que moi je suis en sécurité tous les jours de ma vie, que je suis au-dessus d'une arche ou au dessus d'une pile.

Si je ne *croyais* pas pouvoir marcher sur un pont au niveau des arches, je ne m'autoriserais pas à y aller et de ce fait, je ne pourrais pas *comprendre* que je le peux. J'ai besoin de *croire* que je suis soutenue à tout moment pour pouvoir avancer sur ce pont. Et ensuite, ayant constaté que ce que je croyais est vrai, je peux obtenir les éléments qui me permettent de le comprendre.

**Et toi ?** Dans ta vie, y a-t-il des moments où tu as eu l'impression de ne plus avoir de soutien ? Y a-t-il des moments où tu crois que tout pourrait s'écrouler parce que *tu ne comprends, ni ne vois*, ce qui te soutient réellement ?

Actuellement, te sens-tu plutôt en train de marcher au-dessus d'une arche ? ou avec un sentiment de plus forte sécurité au niveau d'un pilier ?

Dans tous les cas, le sol est aussi dur et résistant sous tes pieds et si tu ne te penches pas par-dessus le parapet, tu ne peux pas savoir. Parce que rien n'affaiblit la solidité du soutien du pont. Tes pas progressent, tu avances, grâce à Son soutien solide et constant. Si tu es encore en vie aujourd'hui, c'est bien que le pont de ta vie est toujours debout. Qu'il tient. Même si cela t'est parfois difficile à comprendre et à saisir, ta vie est infiniment précieuse et à aucun moment Jésus ne te laisse tomber.

Je parle régulièrement à des personnes qui *croient* qu'il y a rien à la fin de la vie. Ils croient cela parce qu'ils ont tenté de *comprendre* d'abord et que n'ayant aucun moyen de *comprendre* le Ciel sans *croire*, ils ont conclu qu'il n'y avait rien à *comprendre*. Donc rien à *croire* du Ciel. Alors pour eux, le fait qu'il y ait une culée en plein ciel, c'est comme une culée dans le vide : Un pont qui s'arrête nulle part mais pas comme s'il n'avait pas été fini puisqu'il a bien une culée de fin, mais elle donne dans « nulle part »... dans « rien » donc le néant. C'est effectivement impossible à comprendre sans la Foi.

Pour ceux qui ont la Foi, ce « nulle part » est habité. C'est une demeure, elle porte un nom : c'est le Ciel, la Gloire de Dieu, notre patrie céleste... Et cela a un sens que les culées de nos ponts arrivent à cet endroit-là. Même si nos yeux ne peuvent le voir, nous croyons que c'est juste là, au bout du pont.

Nous croyons et c'est pourquoi nous comprenons le sens de ce qui rend perplexe les autres. C'est avec les yeux de la Foi qu'il faut regarder ce pont.